

# Un rêve dans le noyau d'avocat, de Moacyr Scliar, Livret pédagogique

par François-Xavier GÉRARD, traducteur et professeur certifié de lettres modernes

Niveaux suggérés : classes de troisièmes des collèges, de secondes générales et premières technologiques des LGT, classes de lycées professionnels, BTS.

## Moacyr Scliar, un auteur majeur de la littérature brésilienne

---

Moacyr Scliar est un des écrivains brésiliens les plus importants du XX<sup>ème</sup> siècle. Auteur de nombreux romans, nouvelles, chroniques et ouvrages pour la jeunesse, il naît en 1937 à Porto Alegre, dans le Sud du Brésil, de parents juifs russes immigrés en 1904. Grandissant dans le quartier juif de la ville, il reçoit régulièrement des prix pour ses nouvelles et chroniques tout au long de sa scolarité. En 1962, il conclut ses études de médecine, publie son premier recueil de nouvelles intitulé « *Histoires de médecin en formation* », et devient professeur assistant à la faculté catholique de médecine en 1964. Il fait partie de nombreux écrivains *gauchos* issus de cet état proche de l'Argentine.

En 1968, il publie son premier roman « *Le carnaval des animaux* », qui sera traduit et publié dans de nombreux pays, notamment en France. Tout en dirigeant le service de prévention de santé de l'état du Rio Grande do Sul, il publie régulièrement des chroniques dans la presse nationale brésilienne, des recueils de nouvelles et des romans, dont plusieurs seront publiés en France (*La guerre du Bom fim*, *L'armée d'un seul homme*, *Le Centaure dans le Jardin*, *Max et les fauves*, *L'étrange naissance de Rafael Mendes*, *L'oreille de Van Gogh*, *La majesté du Xingu*, *La femme qui écrivit la Bible...*). Il reçoit de nombreux prix littéraires prestigieux au Brésil, et est élu à l'académie brésilienne des lettres en 2003. Tout au long de sa carrière, il n'a pas cessé d'écrire parallèlement des nouvelles et romans destinés à la jeunesse. Il meurt en le 27 février 2011, après avoir publié plus de 70 œuvres et reste un écrivain très respecté au Brésil et ailleurs.

## Un roman de jeunesse en partie autobiographique

---

S'il ne peut être qualifié d'autobiographique, puisque l'auteur le présente comme un roman et ne donne pas son nom au narrateur, protagoniste principal du récit, de nombreux aspects se rapprochent de la biographie de Moacyr Scliar ;

- S'il naît à Porto Alegre, au contraire de son personnage, né à São Paulo, l'auteur grandit comme lui dans le quartier juif de la ville, commence sa scolarité dans une école yiddish, avant d'être inscrit dans un lycée catholique prestigieux.

- Le nom de son personnage principal-narrateur porte les mêmes initiales : Moacyr Sclar/Mardoqueu Stern
- Sa famille vient aussi d'Europe de l'Est (Bessarabie/Lituanie)
- La question autobiographie/roman est abordée par l'auteur dans son avant-propos (page 13).
- Le jeu sur le temps (et les temps verbaux) correspond à celui des récits autobiographiques. On pourra analyser la valeur des temps, notamment dans le passage où le père impose à Mardo d'aller au lycée Padre Juvêncio.
- On pourra noter également, grâce à l'incipit et à la conclusion, l'aspect rétrospectif du récit qui permet une distanciation souvent ironique du narrateur par rapport aux faits.
- Les ellipses et le rythme du récit, son accélération lors des derniers chapitres sont intéressants à faire travailler aux élèves.

## **Des thèmes riches à explorer**

---

On pourra intégrer ce roman à différents thèmes cohérents avec les programmes de troisième des collèges ou de seconde des lycées (voire premières technologiques et professionnelles) :

### **Récit initiatique**

Le roman peut se lire comme le passage d'un adolescent à l'âge adulte par le passage d'étapes rituelles :

- Le conflit entre l'adolescent et ses parents pour la conquête de son indépendance (via l'école et sa relation avec Ana, une jeune Noire de Salvador de Bahia)
- L'affrontement du monde extérieur hostile (scène de l'agression raciste sur la plage ou sortie de Carlos face à Felipe et ses acolytes)
- La découverte de la sexualité et de l'amour. On notera à ce propos que l'auteur, médecin et hygiéniste de formation, utilise l'épisode amusant de la blennorragie comme une mise en garde face aux MST (allusion au SIDA dans son avant-propos) ; on notera également la dichotomie entre sexe et amour (qui renvoie le personnage à son inexpérience). Il conviendra bien sûr de contextualiser cet aspect (dans les années cinquante, au Brésil) pour justifier des différences culturelles.

### **Contextualisation de l'antisémitisme dans l'histoire**

- Les persécutions nazies et la seconde guerre mondiale apparaissent comme un élément déterminant dans le récit, puisqu'il provoque l'exil de la famille au Brésil. L'évocation des pogroms au début du récit, puis par la mère du narrateur sont l'occasion d'évoquer cet aspect.
- Le concours de dessins est l'occasion de traiter de l'antisémitisme traditionnel, religieux. L'Inquisition est évoquée par le narrateur et sa mère.

## **Migration, racisme et repli communautaire**

- L'histoire du père et de la famille, son installation, son intégration progressive et l'ascension sociale d'une génération à l'autre sont l'occasion d'évoquer l'immigration dans l'histoire et la littérature (Le gone du Châaba, par exemple).
- La difficulté pour la mère d'appréhender le monde extérieur à sa communauté, à son quartier communautaire protecteur, montrent l'étape difficile qu'est l'émancipation par rapport à la communauté support de l'accueil dans le pays d'immigration.
- Le repli sur elle-même et sa réaction hostile et raciste envers Ana, la petite amie noire du narrateur, s'explique de plusieurs façons :
  - Les agressions par le monde extérieur (les « goys ») provoquent en retour une paranoïa compréhensible.
  - Le cloisonnement social et géographique des communautés facilite le mépris, l'ignorance (voir la géographie des quartiers dans les villes métropoles, notamment en Amérique).
  - Le souhait d'une ascension sociale rapide d'une génération à l'autre s'oppose à un rapprochement avec une membre de la communauté noire, considérée d'emblée comme inférieure socialement (voir l'anecdote symbolique des lunettes) ; à cet égard, la rencontre finale entre les parents renverse les rôles : complexes des parents de Mardo, d'origine, de culture et de revenus modeste, face au père d'Ana, cadre très supérieur aisé et cultivé.

## **Quelques suggestions de passages à étudier**

---

### **Chapitre I**

- L'incipit (pages 17-18) : Positionnement du narrateur, tonalité du récit, contextualisation historique.
- Le sucre, les fruits et l'avocat (pages 19-20) : l'anecdote ironique, l'avocat comme symbole allégorique, le rapport au monde de la mère.
- La décision du père (pages 26-28) : antisémitisme religieux, peur des autres (la mère), théâtralité tragi-comique de la mère, jeu sur les temps à la fin du passage.

### **Chapitre III**

- L'arrivée dans la classe (pages 33-34) : Identification du narrateur (distincte de l'auteur) pour la première fois, nom censé intégrer qui se révèle encore plus étrange par sa « brésilianisation » (l'équivalent est proposé en France : la francisation). Antisémitisme historique. Évocation possible de la notion de harcèlement.

## **Chapitre IV**

- Le concours de dessin (pages 42-43) : description de la crucifixion, origines de l'antisémitisme religieux, ironie de la situation (Jésus avec le visage du grand-père de Mardo qui rappelle l'origine juive du Christ).

## **Chapitre V**

- L'arrivée de Carlos (pages 47-48) : La symbolique des lunettes dans un pays où l'éducation et la santé coûtent cher, le racisme (difficulté pour s'inscrire dans un bon lycée malgré la bonne position sociale du père, réaction de Felipe).
- Naissance d'une amitié (pages 51-52) : difficulté d'aller contre le repli communautaire : réactions subies par Mardo et son père dans leur quartier, gêne avec Carlos. Simplicité touchante des dialogues.

## **Chapitre VI**

- Première rencontre avec Ana : la rencontre amoureuse, figures d'hyperboles amusantes dans la réaction du narrateur, amour et désir.
- La séance de cinéma (pages 64-68) : initiation amoureuse, jeu sur le suspense et la dilatation du temps, ironie du narrateur par les figures d'exagération, symbolique des gestes amoureux (tendresse et possession...)

## **Chapitre IX**

- La réaction de la mère aux amours de Mardo et Ana (pages 79-88) : Théâtralité de la scène (mise en scène, temps d'attente, gradation dans le jeu de plus en plus hyperbolique de la mère passant du pathétique au tragique, culpabilisation, chantage aux sentiments), contrepoint comique avec le père et les réactions tantôt pathétiques, tantôt ironiques du narrateur. Mécanismes d'auto-justification du racisme par la mère.

## **Chapitre XI**

- Sortie de Carlos-scène du couteau (pages 96-99) : Une scène d'action, dialogues, violence du vocabulaire raciste, provocation par le renvoi à l'esclavage, rituel initiatique : affronter l'hostilité du monde extérieur.

## **Chapitre XIII**

- Réconciliation finale (pages 103-106) : Renversement des positionnements sociaux traditionnels : supériorité sociale, financière et culturelle des parents de Carlos face à la maladresse de ceux de Mardo, allégorie de l'avocat, espoirs du migrant, espoir d'une société réconciliée.